

GO

Comment travaille un mur

Play off pour la qualification à la finale du championnat de France — Blancs : Jérôme Hubert (Ch. 78). Noirs : Frédéric Donzet. 17 novembre 1979 à Paris.

A l'issue du tournoi qualificatif, Feldmann se retrouve en finale ; derrière 3 ex aequo : Jean Michel qui se qualifiera et remportera le championnat de France, Jérôme

trop basse ; 23 est déjà discutable, mais ensuite, 28 est obligatoire.

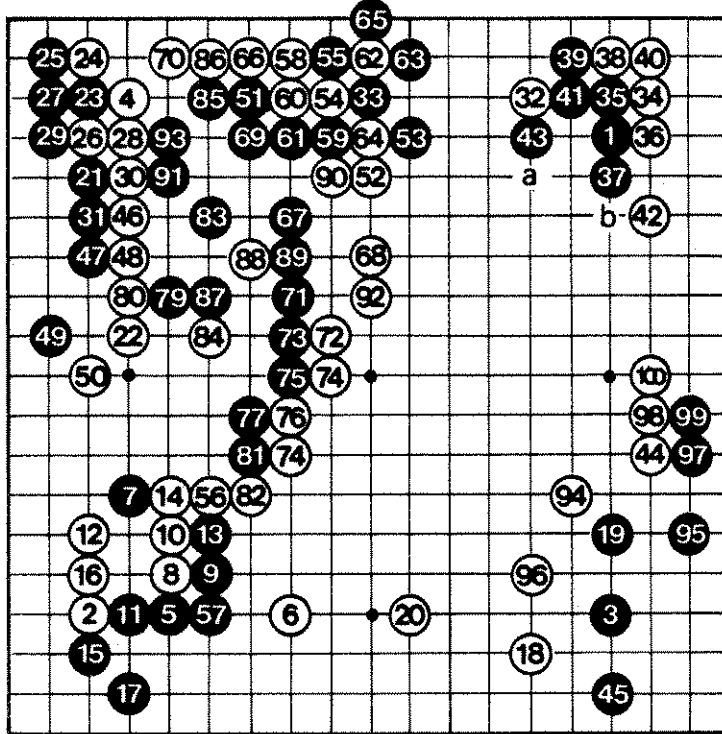
Après 31, le blanc laisse, et les coups 46 et 48 sont pratiquement son privilège, ce qui est très important et permet d'apprécier la force du mur blanc ; si le noir peut jouer 46 lui-même, le mur blanc est bien moins impressionnant. 33 est un peu osé et le

dommage ; pourtant la partie est encore bonne pour les blancs et le coup 44 est ennuyeux ; noir a tort de jouer dans le coin (45) ; il faut sortir. Le blanc renforce sa position (46, 50) et la partie arrive à un tournant ; 51 a l'air anodin, le noir est solide et s'approche prudemment du mur blanc en faisant du territoire ; c'est archi-faux, le coup absolu est 52 ! Le blanc ne jouera pas sur le bord (trop près de son mur) surtout avec le Yose que noir peut faire en prenant la pierre 24 ; il n'y a donc rien sur le bord ; en revanche, la force blanche s'est déplacée vers le centre et c'est dans cette direction qu'il faut aller (déjà avec 45), d'où 52. Là, le blanc ne rate pas l'occasion et après 56 le Moyo central apparaît. Tout n'est pas joué pourtant, 59 résiste, mais ensuite il faut connecter en 64, car après 61 le noir est coupé ; il commet de nouveau l'erreur de jalouser le bord qui est petit. 61 est un coup à valeur négative. Mais ce n'est pas fini : il faut traiter les 2 pierres 59 et 61 légèrement puisqu'elles sont si près de la force blanche et par exemple jouer 67 en 68. Si le blanc prend les 2 pierres, de nouveau son mur aura servi à faire du territoire ; après l'échange 67-68 le blanc a normalement partie gagnée ; son mur travaille maintenant idéalement, il sert au blanc à presser le noir vers lui comme on le voit avec la séquence 71-82 ; le blanc fait vivre le noir (la question de la vie ou de la mort du groupe noir n'est même pas essentielle) et recrée un mur vers le centre ; le noir montre pas mal d'habileté à faire vivre son groupe (ce qui est fait après 93) ; au passage il a perdu le Yose de la pierre 24 et le blanc a prudemment choisi de renforcer son mur en 92 pour forcer le noir à vivre, plutôt que de tuer le groupe et de risquer la coupe en 92 ; le blanc reconstitue ensuite son Moyo avec 94 et 96 et gagnera aisément de 10 points, en jouant tranquillement toute la fin de partie.

Le noir a donc permis au blanc de faire travailler son mur dans la bonne direction et le mur a pu se créer grâce au coup débile, 25.

Pierre AROUTCHEFF □

PLAY OFF 17 NOVEMBRE 1979



Jérôme Hubert
(Blancs)
Frédéric Donzet
(Noirs)
Coups 1 à 100

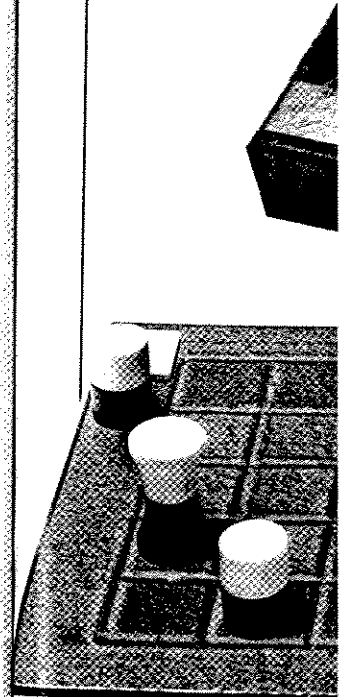
me Hubert (champion 1978) et Frédéric Donzet qui n'a pas 15 ans et participe à ses premiers championnats de France.

Sans entrer dans le détail du Fuzeki, on peut dire qu'après le coup 22, le blanc est assez à l'aise ; le premier coup franchement mauvais est le coup 25 : le noir se retrouve avec une position

blanc devrait sanctionner tout de suite et jouer a, ou 53 : après a, si le noir répond b, blanc joue 52, si le noir sort avec 52, le blanc attaque le coin avec b ; l'attaque 53 est plus directe, qui pousse la pierre 33 vers le mur blanc et prépare l'attaque contre le coin N-E. Le blanc préfère envahir le coin et noir, qui ajoute le coup prudent 43, a pu jouer 33 sans

Jeu présenté

Nom : SETI
Éditeur : Butenhorn (F)
Nombre de joueurs : 2
Durée : 15 à 30 minute



La fi

But du jeu

Atteindre la ligne de l'adversaire avec un de ses pions sans qu'il puisse être pris. Chaque pion est placé sur sa ligne et en cas de prise le pion est retiré du camp. Dans la première partie du jeu, chaque joueur place un pharaon entouré de deux prêtres sur sa ligne d'attaque (dans la deuxième partie le pharaon est entouré de deux prêtres). Le pharaon se déplace et le Roi aux échecs. Un grand

Photo M. Foscas - Galerie 27